

04 août 1941

## L' "espace vital" nippon

Avant même d'avoir terminé l'occupation de l'Indochine, le Japon tourne déjà ses regards vers le Siam. Le gouvernement de Tokio aurait demandé le contrôle d'un certain nombre de bases aériennes et navales siamoises. La nouvelle n'est pas encore confirmée. On ignore également les intentions de Bangkok.

Dans quelle mesure le Siam peut-il résister à une pression japonaise? Telle est la première question qui se pose.

Situé entre l'Indochine et la Birmanie, le royaume de Siam a une superficie de 529 000 Km<sup>2</sup>. Sa population atteint 12 millions d'habitants. Une partie de la presqu'île de Malacca lui appartient. De ce fait, il touche à la Malaisie britannique où se trouve l'important port de Singapour.

Le Siam possède une armée mécanisée et bien entraînée.

La presse japonaise prétend que l'Angleterre menace le Siam. Cette allégation est qualifiée d'absurde. La Grande Bretagne n'a rien demandé au Siam. Elle voudrait seulement empêcher une infiltration nipponne dans ce pays.

A cet effet, de nouvelles mesures ont été prises tendant à renforcer la défense de la Malaisie. De son côté, l'Amérique ne reste pas inactive. Elle a envoyé de nombreuses escadrilles d'avions aux Philippines. Sa flotte du Pacifique se tient prête.

Mais le Japon qui, par l'occupation de l'Indochine, a désormais une frontière commune avec la Birmanie britannique, ne semble pas résolu à brusquer les événements. Il cherche simplement à exploiter, à son profit, la guerre européenne. Mais ses continuels empiètements pourraient finir par provoquer un conflit armé dans le Pacifique.

Tout en aidant l'Angleterre dans la lutte contre l'Allemagne, les Etats-Unis continuent à surveiller de près la poussée expansionniste du Japon. C'est vers le Sud que les Japonais orientent maintenant leurs convoitises.

L' "espace vital" nippon est fort élastique. A en croire le "Japan Times", il comprendrait le Mandchoukouo, la Chine, l'Indochine, le Siam, la Malaisie, la Birmanie, les Philippines et les Indes.

Le Japon vise en somme à étendre sa domination à la moitié de l'Asie.

Mais de la coupe aux lèvres, il y a loin. La réalisation du programme japonais se heurte à l'opposition de la Grande Bretagne et de l'Amérique qui sont déterminées à défendre leurs intérêts en Extrême Orient.

Pour le moment on s'efforce de deviner les dessins immédiats du gouvernement de Tokio. Quels que puissent être ces desseins. Le Japon aura à affronter une coalition anglo-américaine.

### **Au 15<sup>ème</sup> jour de la bataille de Smolensk**

La garnison de Smolensk tient toujours. Elle a résisté, depuis 15 jours, à de furieuses attaques allemandes. La propagande ne peut rien contre ce fait. Elle serait également incapable de cacher l'échec de la guerre éclair.

On ne se bat pas dans des tranchées. Mais on est loin de la guerre de mouvement dont les Allemands avait fait la base de leur stratégie.

Sans vouloir préjuger de l'issue de la lutte, on peut dire que la résistance russe a d'ores et déjà créé une situation nouvelle et inattendue. Il y a quelques mois, le Reich disposait d'une forte armée qui tentait vainement d'atteindre les Iles Britanniques. Cette armée se trouve aujourd'hui engagée dans une aventure dont il est difficile de prévoir la fin.

Berlin n'essaie plus de cacher les difficultés de la campagne de Russie. La radio allemande, commentant la situation sur le front oriental, déclare que la marche sur Moscou est inutile tant que la puissance de l'armée russe n'est pas détruite.

D'autre part, le Frankfurter Zeitung écrit :

"Alors que les divisions cuirassées du front occidental avaient remporté des succès grâce à la faiblesse et à l'état d'impréparation des Alliés, les troupes russes se sont exercées depuis plusieurs années à se défendre contre des attaques de ce genre, et sur le champ de bataille même."

Ce changement de ton n'est pas dû au hasard. Les Allemands ont été obligés de modifier leurs plans et les adapter à un genre de guerre qu'ils n'avaient probablement pas prévu.